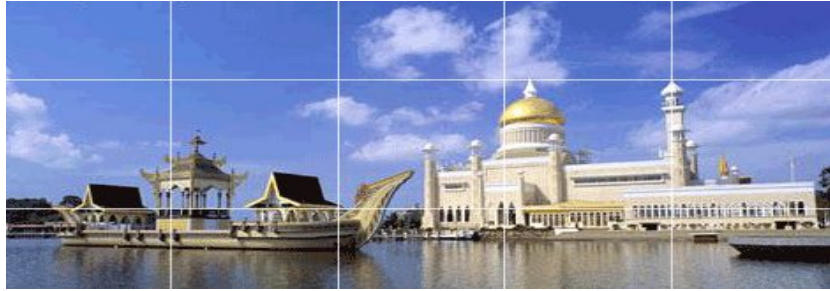


Explication du Hadith de la femme esclave (jariyyah)

(حديث الجارية)



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Cet article a pour but de réfuter un prétendu argument utilisé par les assimilationnistes (*mouchabbihah*) pour tenter de prouver que *Allah* habite le ciel ou qu'Il serait au-dessus du ciel.

Parmi ces textes qu'ils considèrent comme le plus fort argument de leur mauvaise croyance et par lequel ils essaient de faire tomber les gens faibles d'esprit dans leur mauvaise croyance, il y a le *hadith* connu sous le nom de : *hadithou l-jariyyah*.

Ce *hadith* figure dans le *sahih* de Mouslim [1], selon lequel un homme serait venu au Messager de *Allah* (صلى الله عليه وسلم) et l'aurait interrogé au sujet d'une femme esclave a lui, en lui disant :

« J'ai dit au Messager de *Allah* "pourrais-je l'affranchir ?" il lui a dit ce qui signifie : "*Fais-la venir à moi*" Il la lui amena,

Et il lui a dit : ((أَيْنَ اللَّهُ؟)) (*Ayna l-Lah ?*)

Elle a dit : ((فِي السَّمَاءِ)) (*fi s-sama'*),

Il lui a dit : ((مَنْ أَنَا؟)) (*Man 'ana ?*) ce qui signifie "*qui suis-je ?*"

Elle a répondu : "*tu est le Messager de Allah*".

Il lui a dit ce qui signifie : "*Affranchis-la, elle est certes croyante*". »

Toutefois, le fait de prendre ce *ḥadīth* comme preuve que *Allah* habite le ciel ou qu'Il serait au-dessus des cieux comme le prétendent les wahhabites est réfuté pour plusieurs raisons :

➤ **1)** Les savants ont jugé que ce *ḥadīth* est perturbé [2] [*moudtarib* : *ḥadīth* rapporté avec des versions incompatibles et qui ne sont pas conciliables entre elles. Les savants ont dit qu'on ne peut se référer à un *ḥadīth moudtarib* pour la croyance] car ce *ḥadīth* a été rapporté dans plusieurs versions :

- Il y a eu ces termes-là : ((أَيْنَ اللَّهِ؟)) (*Ayna l-Lah ?*)
- Il a aussi été rapporté dans une version dans laquelle le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a dit : ((مَنْ رَبُّكَ؟)) (*man Rabbouki ?*) ce qui signifie : “*qui est ton Seigneur ?*”. Cette version est rapportée par *Ibnou Hibban* [3] et d'autres.
- Il y a une version où cette femme était muette et elle a montré du doigt le ciel.
- Il y a aussi une autre version où le Messenger de *Allah* (صلى الله عليه وسلم) a interrogé la *jariyah* :

((أَتَشْهَدِينَ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ؟)) (*'a-tach-hadīna 'an-la 'ilaha 'il-la l-Lah ?*)
Ce qui signifie : “*Témoignes-tu qu'il n'est de dieu que Allah ?*”,
Elle a répondu : « *Oui* »,

Il lui a dit ensuite :

((أَتَشْهَدِينَ أَنِّي رَسُولُ اللَّهِ؟)) (*'a-tach-hadīna 'anni Raçoulou l-Lah ?*)
Ce qui signifie : “*Témoignes-tu que je suis le Messenger de Allah ?*”
Et elle a dit : « *Oui* ».

Cette version est rapportée par *Malik* [4] et d'autres.

➤ **2)** La version ((أَيْنَ اللَّهِ؟)) (*Ayna l-Lah ?*) rapportée par *Mouslim*, est en contradiction avec le *ḥadīth moutawatir* [5] qui a été rapporté par *As-Souyoutiyy* dans son livre “*Al-Azharou l-Moutanathirah*” et d'autres que lui d'après quinze compagnons dont *Ibnou Oumar*, qui est :

« أَمَرْتُ أَنْ أَقَاتِلَ النَّاسَ حَتَّى يَشْهَدُوا أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ »

Ce qui signifie : « *J'ai eu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'est de dieu que Allah et que Mouhammad est le Messager de Allah* ».

Le point d'opposition, c'est qu'il y a dans le *hadith* de la *jariyah* le fait de se contenter de la parole (*Allah fi s-sama'*) dont le sens apparent est : *Allah est dans (ou au-dessus) le ciel* pour juger musulman celui qui la prononce. A l'inverse du *hadith* rapporté, entre autres, par Ibnou ³Oumar que Allah l'agrée :

« حَتَّى يَشْهَدُوا أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ »

Ce qui signifie : « *jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'est de dieu que Allah et que Mouhammad est le Messager de Allah* » dans lequel il y a une confirmation qu'il faut prononcer les deux témoignages pour entrer en Islam. Ainsi, le *hadith* de la *jariyah* comporte une opposition au *hadith* de *As-Souyoutiyy* qui fait partie des plus sûrs *hadith* appartenant à la catégorie des *sahih* (sûrs).

En outre, le *hadith* de la *jariyah* entre dans la catégorie des *hadith* rapportés par un seul individu (أَحَادِيثُ الْإِخْبَارِ). En revanche le *hadith* : « *J'ai eu l'ordre...* » est *moutawatir* car il a été rapporté par quinze compagnons.

D'autre part, il y a de nombreux *hadith* sûrs (*sahih*), au sujet desquels il n'y a pas eu de controverses et qui ne présentent aucune faiblesse, qui contredisent le *hadith* de la *jariyah*. Ainsi, comment prendrait-on ce dernier *hadith* dans le sens apparent en délaissant ces autres *hadith* sûrs ?

➤ **3)** Il est impossible que le Messager de Allah (صلى الله عليه وسلم) juge cette *jariyah* musulmane uniquement sur sa soit-disant parole : "*Allah est dans (ou au-dessus) le ciel*". Ce *hadith* est donc rejeté, car il présente des faiblesses. En effet, l'Imam *Malik* a rapporté ce *hadith* dans une autre version où le Messager de Allah (صلى الله عليه وسلم) a interrogé la *jariyah* :

((أَتَشْهَدِينَ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ ؟)) ce qui signifie : “*Témoignes-tu qu’il n’est de dieu que Allah ?*”, elle a répondu : « *Oui* »,

Il lui a dit ensuite :

((أَتَشْهَدِينَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ؟)) ce qui signifie : "*Témoignes-tu que je suis le Messager de Allah ?*" et elle a dit : « *Oui* ».

Ainsi, la version rapportée par *Malik* est conforme aux règles fondamentales de la religion. La version de *Malik* ne comporte ni la soit-disant question : "où est *Allah* ?", ni la soit-disant réponse : « dans (ou au-dessus) le ciel ».

Par ailleurs, *Malik* est plus fort dans la science du *ḥadīth* que *Muslim*. *Malik*, que *Allah* l'agrée, est le savant illustre de la science du *ḥadīth*, même si son livre « *Al-Muwatta'* » ne comporte que quatre cent *ḥadīth*, alors que celui de *Muslim* en comporte quatre mille. *Malik* a rapporté des *ḥadīth* selon des chaînes de transmission constituées de deux, trois ou quatre personnes pour remonter jusqu'au Prophète (صلى الله عليه وسلم). Alors que les chaînes de transmission de *Muslim* sont constituées de sept ou huit personnes. En effet, *Malik* est décédé en l'an cent soixante-dix-neuf de l'Hégire tandis que *Muslim* est décédé en l'an deux cent soixante et un de l'Hégire.

Malik est de surcroît *Moujtahid*, Imam d'une école de jurisprudence, de même il a un degré plus élevé dans la piété et le scrupule.

Si quelqu'un dit : "Comment la version de *Muslim* dans laquelle il a dit ((أَيْنَ اللَّهُ ؟)) (*Ayna l-Lah* ?) et où elle a répondu (*fi s-sama'*) jusqu'à la fin du *Ḥadīth* serait-elle réfutée alors que *Muslim* l'a rapportée dans son livre et que tout ce que rapporte *Muslim* est censé être sûr ?", la réponse est de dire qu'un certain nombre de *ḥadīth* de *Muslim* ont été réfutés et rejetés par certains savants du *ḥadīth* comme le *ḥadīth* où le Messager (صلى الله عليه وسلم) aurait dit à un homme : "Mon père et ton père seront dans l'enfer", ce *ḥadīth*, l'Imam *As-Souyoutiyy* ainsi que d'autres *Hafidh* l'ont jugé faible car l'avis le plus notoire est que le père de notre Prophète *Mouhammad* (صلى الله عليه وسلم) fait partie de '*ahlou l-fitrāh*, des gens qui n'ont pas reçu l'appel à l'Islam.

On trouve aussi dans le *ḥadīth* qui dit qu'au jour dernier, on dira au musulman "voici le chrétien et le juif qui seront tes sacrifices de l'enfer". *Al-Boukhariyy* a jugé ce *ḥadīth* comme étant faible, bien qu'il soit dans le *Sahih* de *Muslim*. De même le *ḥadīth* de '*Anas* qui signifie "j'ai fait la prière dirigé par le Messager de *Allah*, puis par '*Abou- Bakr*, puis par ³*Oumar* et enfin par ³*Outhman* et jamais ils ne citaient –*bismi l-Lahi r-Rahmani r-Rahim*", *Ach-Chafiyy* l'a réfuté.

Par ailleurs, il a été rapporté que lorsque l'Imam *Muslim* a fini de rassembler les *ḥadīth* dans son livre "*Sahih Muslim*", il l'a présenté à quelques *hafidh* qui ont accepté le livre mis à part quatre *ḥadīth* dans ce *sahih*, c'est *Muslim* lui-même qui l'a dit, mais il n'a pas précisé quels étaient ces quatre *ḥadīth*. Il est donc possible que le *ḥadīth* de la femme esclave avec sa version à lui soit l'un de ces quatre.

➤ **4)** Quant à ceux qui se sont abstenus et n'ont pas jugé comme faible le *ḥadīth* de la *jarīyah*, tels que le *Moufassir* –exégète– *Fakhrou d-Dīn Ar-Rāziyy*, ou le *Hafīdh An-Nawawīyy* dans son explication des *ḥadīth* du recueil de *Mouslim*, et d'autre, ils ne l'ont pas pris selon son sens apparent, mais ils l'ont bel et bien interprété. (Voir le scan du commentaire de l'Imam *An-Nawawīyy* cité plus bas).

Pour eux, l'expression ((**فِي السَّمَاءِ**)) (*fi s-sama'*) n'est pas à prendre selon le sens apparent, mais signifie ³*oulouwou l-qadr* : l'élévation en éminence et en mérite, et non pas l'élévation dans la direction ou de l'endroit (³*oulouwou l-makan*).

Ces savants ont dit que la parole du Messenger : ((**أَيْنَ اللَّهِ**)) (*Ayna l-Lah ?*) signifie : « **Quel est le degré de ta glorification pour Allah ?** »

Elle a répondu : ((**فِي السَّمَاءِ**)) (*fi s-sama'*), c'est-à-dire que *Allah* est le plus élevé en mérite. Ils ont dit que c'est le même sens que l'on trouve dans la parole du compagnon *An-Nabighatou l-Ja³diyy* devant le Messenger de *Allah* :

« **بلغنا السماء مجدنا وسناؤنا وإنا لنرجو فوق ذلك مظهرا** »

A cause de cette interprétation, ils n'ont pas jugé ce *ḥadīth* comme étant faible.

Quant à eux, les wahhabites assimilateurs, ils le prennent selon le sens apparent. Dès lors, vous ils sont devenus comme les juifs et les chrétiens. Nous disons donc aux wahhabites : « *Vous avez pris ce ḥadīth selon le sens apparent, par conséquent vous vous êtes alignés sur les juifs et les chrétiens ; votre croyance est donc celle des juifs et des chrétiens* ».

Les wahhabites ont fait de ce *ḥadīth* un leurre par lequel ils font tomber les gens dans leur piège.

[1] *Sahih Mouslim*

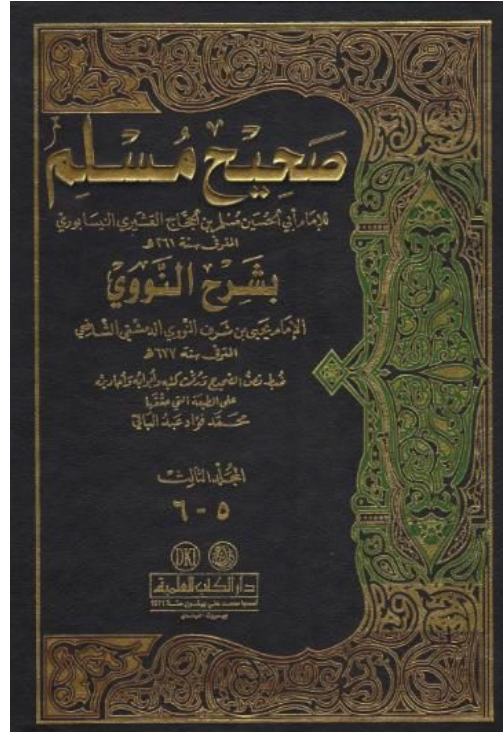
[2] Voir le livre "*Al-asma' wa s-sifat*", *Al-Bayhaqiyy*.

[3] *Sahih 'Ibnou Hibban* (Tome 1 / Page 419).

[4] *Mouwatta' Malik*

[5] *Ḥadīth moutawatir* : parole ou fait rapporté par un grand nombre de personnes à un grand nombre de personnes qui le rapportent à leur tour à un grand nombre de personnes. Par grand nombre, nous voulons dire un nombre assez important pour qu'il soit impossible de se mettre tous d'accord sur le mensonge ; ce nombre important doit être vérifié dans les trois premières générations pour que le *ḥadīth* soit *moutawatir*.

Explication du *ḥadīth* de la *jariyah* par l'Imam *An-nawawīyy*



Dans son célèbre commentaire du *Sahih Mouslim*, l'Imam *An-Nawawīyy* dit au sujet du *ḥadīth* de la femme esclave :

٣٤ - (٥٣٨) حَدَّثَنَا أَبُو بَكْرِ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ، وَزُهَيْرُ بْنُ حَرْبٍ، وَابْنُ نُمَيْرٍ، وَأَبُو سَعِيدٍ الْأَشْجِيُّ (وَأَلْفَاظُهُمْ مُتَقَارِبَةٌ) قَالُوا: حَدَّثَنَا ابْنُ فَضِيلٍ. حَدَّثَنَا الْأَعْمَشُ عَنْ إِبْرَاهِيمَ، عَنْ

قوله ﷺ: (أين الله قالت في السماء قال من أنا قالت أنت رسول الله قال اعتقها فإنها مؤمنة) هذا الحديث من أحايث الصفات وفيها مذهبان تقدم ذكرهما مرات في كتاب الإيمان: **أحدهما** : الإيمان به من غير خوض في معناه مع اعتقاد أن الله تعالى ليس كمثله شيء، وتنزيهه عن سمات المخلوقات.

والثاني : تأويله بما يليق به، فمن قال بهذا قال كان المراد امتحانها هل هي موحدة تقر بأن الخالق المدبر الفعال هو الله وحده، وهو الذي إذا دعاه الداعي استقبل السماء كما إذا صلى المصلّي استقبل الكعبة وليس ذلك لأنه منحصر في السماء كما أنه ليس منحصرًا في جهة الكعبة بل ذلك لأن السماء قبلة الداعين كما أن الكعبة قبلة المصلّين. أو هي من عبدة الأوثان العابدين للأوثان التي بين أيديهم فلما قالت في السماء علم أنها موحدة ولست عابدة للأوثان

L'Imam *An-Nawawiyy* a dit :

« Au sujet de sa parole, *salla l-Lahou ʿalayhi wa sallam* « *ayna l-Lah?* » Elle répondit « *fi s-sama* » [les expressions ne sont pas traduites car *An-Nawawiyy* va expliquer leur sens plus bas] Il lui demanda : « Qui suis-je? » Elle répondit « Tu es le Messager de Dieu ». Il dit [alors]: Libère-là car elle est certes croyante ».

Ce *ḥadīth* fait partie des *ḥadīth* qui traitent des attributs de Dieu. Il y a, au sujet de ces *ḥadīth*, deux voies principales (*madh-hab*) au sujet de la croyance, que nous avons déjà clarifiées de nombreuses fois dans le livre au sujet de la Foi [c'est-à-dire le chapitre de la Foi dans le recueil de *ḥadīth* de *Mousslim*], et l'une de ces voies est : **y croire sans plonger dans [le détail] du sens avec la croyance que rien n'est tel que Dieu**, et [la croyance qu]'Il est exempt de ce qui advient aux créatures. La deuxième voie, c'est **l'interpréter selon ce qui est digne de Lui**. Ceux qui ont choisi cette position ont dit : ici le sens était de la tester, afin de voir : est-ce qu'elle était une monothéiste, qui croit effectivement que le Seigneur, Celui qui gère toute chose, Celui qui fait ce qu'Il veut, c'est *Allah* Lui seul, et qu'Il est Celui pour lequel ceux qui font des invocations se dirigent vers le ciel, de la même façon que celui qui prie se dirige vers la *Kaʿbah*; **et ce n'est pas parce qu'Il serait circonscrit dans (ou au-dessus) le ciel**, de même qu'Il n'est pas circonscrit dans la direction de la *Kaʿbah*, mais il en est ainsi parce que le ciel est la *Qiblah* de ceux qui font des invocations, et la *Kaʿbah* est la direction de ceux qui prient? Ou bien faisait-elle partie des adorateurs d'idoles, qui adorent les statues qui se trouvent tout autour d'eux? **Et lorsqu'elle a dit « *fi s-sama* », il a été su qu'elle était une monothéiste, et qu'elle ne faisait pas partie des adorateurs d'idoles. »**

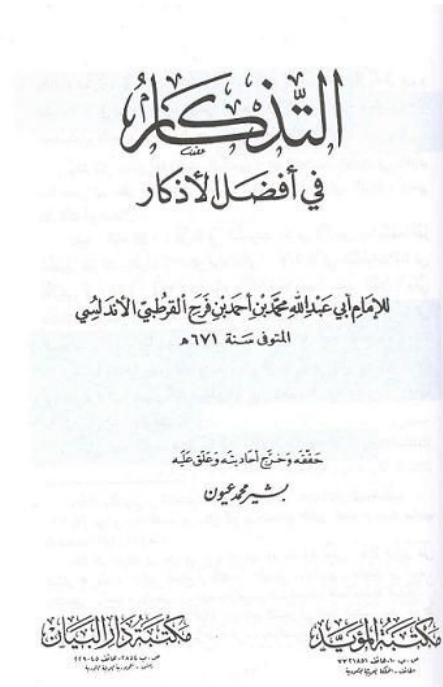
Points à retenir de cette citation:

♦ L'imam *An-Nawawiyy* est mort en 676 de l'Hégire soit **il y a plus de 700 ans**. Il venait de *Nawa* qui est un village à environ 80km de Damas. Il n'a donc pas écrit cela pour réfuter *Ibn Taymiyya* (qui devait avoir 15 ans lorsque *An-Nawawiyy* est mort puisqu'il est né en 661 de l'Hégire) ou les gens qui suivent *Mouhammad ibn Abd al-Wahhab* (apparus au douzième siècle de l'Hégire).

♦ C'est lui qui a écrit "le Jardin des vertueux" (*Riyad as-Salihine*) et le recueil des 40 *ḥadīth* si connus. C'est un grand savant **qui ne s'est pas trompé sur les noms et les attributs de Dieu**. Il a toujours été considéré comme un grand savant.

♦ Il a résumé deux voies qui sont toutes les deux correctes et qui ont en commun de **ne pas prendre le sens apparent**, et il rapporte des interprétations. Regardez à quel point l'interprétation de ce grand savant est à des années-lumières de ceux qui vous disent que c'est ce *ḥadīth* qui prouverait que Dieu serait dans (ou au-dessus) le ciel.

Explication du *hadith* de la *jariyah* par l'Imam *Al-Qourṭoubiyy*



L'imam *al-Qourṭoubiyy* a dit dans son livre *at-Tadh-kar fi Afḍal al-Adhkar*, pages 22 et 23:

تنبيه : قوله ﷺ : « كُلُّ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا فَهُوَ مَخْلُوقٌ غَيْرُ اللَّهِ وَالْقُرْآنُ » . مثل قوله تعالى : ﴿لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ﴾ [البقرة : ٢٨٤] فـ « ما » في الآية والحديث بمعنى الذي ، وهي متناولة لمن يعقل وما لا يعقل من غير تخصيص فيها بوجه ، لأن كل من في السموات والأرض وما فيهما وما بينهما خلق الله تعالى وملك له ، وإذا كان ذلك كذلك يستحيل على الله أن يكون في السماء أو في الأرض ، إذ لو كان في شيء لكان محصوراً أو محدوداً ، ولو كان ذلك لكان محدثاً ، وهذا مذهب أهل الحق والتحقيق (٣) .

وعلى هذه القاعدة قوله تعالى : ﴿أَمِئْتُمْ مَنْ فِي السَّمَاءِ﴾ [الملك :

(٣) قال الحافظ ابن كثير في سورة الأعراف: ٥٤ عند قوله تعالى : ﴿ثُمَّ اسْتَوَى عَلَى الْقُرْشِ﴾ مذهب السلف الصالح : مالك ، والأوزاعي ، والثوري ، والليث بن سعد ، والشافعي ، وأحمد ، وإسحاق بن راهويه وغيرهم من أئمة المسلمين قديماً وحديثاً إمرارها جاءت من غير تكييف ولا تشبيه ولا تعطيل ، والظاهر المتبادر إلى أذهان المشبهين منفي عن الله فإن الله لا يشبهه شيء من خلقه ، وليس كمثله شيء ، وهو السميع البصير .

١٦ ، ١٧ [وقوله ﷺ للجارية : « أين الله » ؟ قالت : في السماء ^(١) ولم ينكر عليها ، وما كان مثله ليس على ظاهره ، بل هو مؤول تأويلات صحيحة ، قد أبدأها كثير من أهل العلم في كتبهم ^(٢) ، وقد بسطنا القول في هذا بكتاب « الأسنى في شرح أسماء الله الحسنی وصفاته العلی » عند قوله تعالى : ﴿ الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴾ [طه : ٥] .

L'Imam *Al-Qourṭoubiyy* a dit :

« Parce que tout ce qui est dans (ou au-dessus) les cieux et sur terre et ce qui est entre eux est une création de *Allah taʿālā* et Lui appartient, et si il en est ainsi, **il est donc impossible que Allah soit dans (ou au-dessus) les cieux ou sur terre**, car s'Il était dans quelque chose Il serait circonscrit ou limité, et s'Il était ainsi, Il aurait été créé. Ceci est la voie des gens de la vérité.

Et [on suit] la même règle pour Sa parole « *Aʾamintoum man fis-samāʾ* » et sa parole *ḡalla l-Lahou ʿalayhi wa sallam* [c'est-à-dire la parole du Prophète] à la femme esclave : « *Ayna l-Lah* » et elle a répondu « *fis-samāʾ* » et il ne l'a pas contredit, et ce qui est de cet ordre, **ce n'est pas selon le sens apparent mais c'est interprété avec des interprétations correctes**, qui sont très nombreuses dans les livres des gens de science »

Points à retenir de cette citation :

- ♦ L'imam *al-Qourṭoubiyy* est mort en 671 de l'Hégire **soit il y a plus de 700 ans**. Il est très connu pour son *Tafsir*, exégèse du Qur'an.
- ♦ Ici il dit clairement que comme il y a un verset qui signifie que tout ce qui est dans les cieux et sur la terre appartient à Dieu, et que ce sont des créations, alors Dieu n'est ni dans (ou au-dessus) le ciel ni sur terre car sinon Il serait limité, et il dit que les textes qui donneraient l'impression du contraire **ne sont pas à prendre selon leur sens apparent** et ont déjà été expliqués avec des interprétations correctes et nombreuses.

Fin

